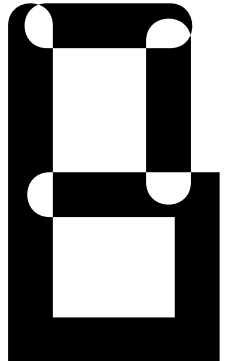


CAC BRÉTIGNY

Dominique Mathieu

« **Bistanclaque** »

« **Barricade** »



Exposition du 15 février
au 21 mars 2009

Exhibition from February 15th till March 21st 2009

Vernissage le dimanche 15 février
de 14h à 16h

Preview on Sunday February 15th

Dossier de presse

CAC Brétigny
Centre d'art contemporain de Brétigny
Espace Jules Verne, rue Henri Douard
91220 Brétigny-sur-Orge - France
tel. 00 33 (0)1 60 85 20 76
fax. 00 33 (0)1 60 85 20 90

info@cacbretigny.com
www.cacbretigny.com

Dominique Mathieu

« Bistanclaque » et « Barricade » pour le CAC Brétigny

Comme toute institution culturelle, un centre d'art contemporain possède son bureau, où transitent les informations, où les communications se rejoignent, où les protagonistes des projets se rencontrent. A l'instar de celui de l'artiste, il est l'atelier de création; sans lui pas d'exposition, sans exposition, pas d'artiste. Le bureau du CAC Brétigny est un espace étroit, haut de plafond, fermé sur sa façade sud par de hautes baies vitrées.

La quasi totalité des surfaces vitrées sont recouvertes de stores à lamelles ou d'armoires métalliques pour préserver les trois employés du centre, du froid en hiver, de la chaleur en été. Une absence de ventilation explique en partie cet important désagrément. De trois à quatre personnes occupent en permanence les 19m² de ce lieu où s'entassent, dans l'anarchie la plus totale, le fruit de plusieurs années de fructueux travail. C'est tour à tour la nécessité d'une totale réorganisation et le rôle névralgique de ce lieu qui me pousse à vouloir l'investir comme espace d'exposition. Améliorer les conditions de travail de ceux qui favorisent celui de l'artiste, rejoint mes interrogations sur la pratique, les savoir-faire, le "labeur", qui depuis un certain temps me questionne et bouleverse ma propre production.

En référence aux tisseurs lyonnais, les canuts, dont mon père fût l'un des derniers représentants sur les pentes de la Croix-Rousse, je souhaite investir cet espace qui, comme tout lieu de travail, devient par la force des choses, lieu de vie. Intitulée « Bistanclaque », l'installation tire son nom d'une onomatopée désignant le bruit des métiers à tisser installés, au 19^e siècle, au sein même de l'espace de vie des canuts. Poursuivant cette référence historique et familiale, l'installation se construira autour d'une structure centrale regroupant les postes de travail, un espace de réunion et des éléments de rangements nécessaires au travail quotidien. Les archives seront quant à elles stockées en périphérie, le long des murs dans de hautes étagères. Machine à produire, cette haute et longue structure se veut le pendant des métiers à tisser utilisés jadis par les artisans soyeux. Constitué de matériaux simples et bon marché, l'ensemble sera monté in situ sans outillage spécifique et sans intervention d'entreprises extérieures. L'assemblage et l'architecture même de la structure laisse la possibilité d'un démontage rapide ou d'une installation pérenne sur plusieurs années. Dans un souci de bonne lisibilité de l'ensemble, les murs et le plafond seront à repeindre; la moquette à renouveler. L'épineux problème de ventilation et des gestions des pertes d'énergie sera également étudié afin d'offrir à l'équipe du CAC un confort accru.

En complément de ce travail, l'installation « Barricade » occupera une portion de l'espace d'exposition du Centre.

Jouant son rôle de barricade, constituée d'une accumulation de meubles du XX^e siècle (dont le mobilier des bureaux du CAC) la pièce devra maintenir le visiteur dans une partie de l'espace d'exposition. Autre référence aux canuts et à leur multiples révoltes, « Barricade » questionne sur le pouvoir de l'artiste, et de l'institution, à formuler une contestation, à mettre en scène un positionnement politique. C'est également une manière de remettre en question ma pratique de designer qui constitue depuis 15 ans l'essentiel de mon activité professionnelle, et qui trouve aujourd'hui dans un contexte économique, social et politique incertain, ses limites et sa réorientation vers une pratique plus concrète, plus artisanale et artistique.

Dominique Mathieu

CAC BRÉTIGNY

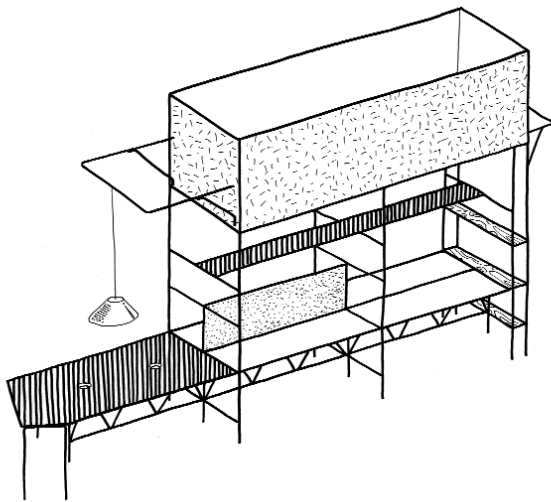
Dominique Mathieu

« Bistanclaque »

Production CAC Brétigny 2009

A l'occasion de son exposition au CAC Brétigny, Dominique Mathieu propose une nouvelle version de sa structure meublante, inspirée du métier à tisser créé par les canuts Lyonnais au 19ème siècle, « Bistanclaque » dont une première version avait été produite et présentée par l'Espace Mica à Rennes en 2007.

Pour cette nouvelle version de « Bistanclaque » au CAC Brétigny, le designer reprend les mêmes principes de construction simples avec des matériaux "pauvres" et décide d'investir le bureau du Centre d'art, lieu de travail, lieu de vie. Rompant avec l'exposition de design "dé-fonctionnalisée", « Bistanclaque » sera présentée pendant son utilisation par l'équipe du centre d'art.



1. et 2. Dessins, recherche « Bistanclaque » CAC Brétigny

Dominique Mathieu

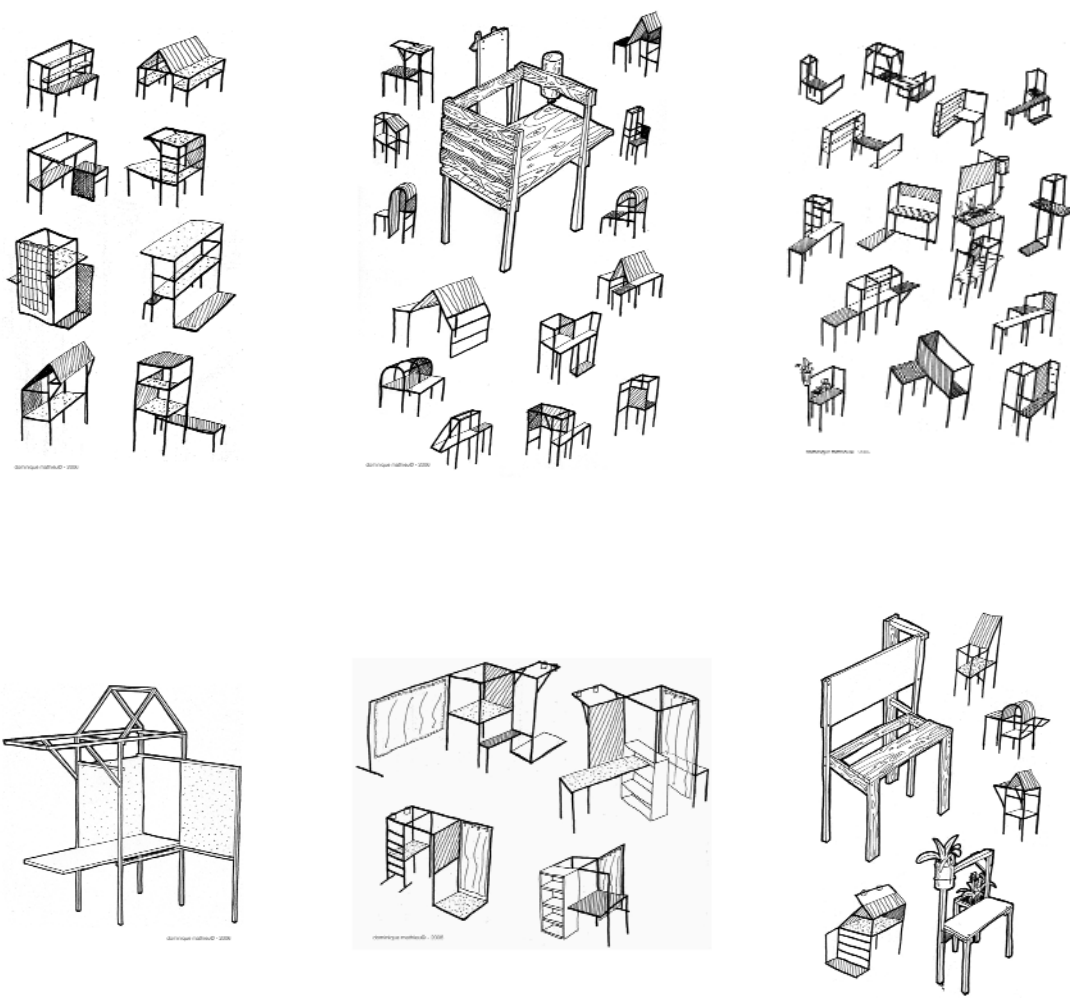
« Bistanclaque »

« Le Bistanclaque est une onomatopée du parlé lyonnais. Il désigne le métier à tisser (souvent un étier Jacquard) des ouvriers canuts (quartier de la Croix-Rousse) d'après le bruit qu'il produit en fonctionnant.

Les canuts étaient les ouvriers tisserands de la soie sur les machines à tisser Jacquard. Ils se trouvaient principalement dans le quartier de la Croix-Rousse à Lyon au XIX siècle. Les canuts, étant soumis à de rudes conditions de travail, se révoltèrent à de nombreuses reprises.

Leur première révolte d'octobre 1831 est considérée comme l'une des premières révoltes ouvrières. Ils occupèrent Lyon aux cris « Vivre libre en travaillant ou mourir en combattant ! ». Le roi Louis Philippe 1er envoya 20000 hommes de troupe et 150 canons pour réprimer « l'émeute ». Le 14 février 1834, les canuts se révoltèrent de nouveau en occupant les hauteurs de Lyon, et ils firent face pendant 6 jours à 12000 soldats. » Dominique Mathieu

Dominique Mathieu, natif de la Croix-Rousse, a habité 23 ans dans ce quartier, où son père fût l'un des tout derniers canuts en activité jusque dans les années 80. Marqué par l'esthétique à la fois brutale, complexe et délicate des machines, et de la beauté des pièces de soieries réalisées, le designer rend hommage à un savoir-faire, et à un corps de métier qui aura su à travers le temps prouver sa détermination à lutter pour la reconnaissance de son savoir-faire, et protéger une communauté de l'exploitation des grands industriels. Leurs nombreuses révoltes historiques (1831) sont à l'origine des premiers syndicats et des premières coopératives ouvrières, et deviennent, pour Karl Marx et tant d'autres, des modèles encore aujourd'hui cités.



Dominique Mathieu

« Bistanclaque »



9. « Bistanclaque n°1 » - édition Espace Mica - 2007



10.11. « Bistanclaque n°1 » (détail) - édition Espace Mica - 2007

« Bistanclaque n°1 – structure meublante »

Editeur : Espace Mica 2007

Edition illimitée

Matériaux : pin, MDF teinté noir, agglo naturel et peint, cp de bouleau, mélaminé, fer forgé

Dimensions : L 2,92 x P 1,90 x H 2,39 cm



12. « Table Tablaquin » - édition Espace Mica - 2007

13.14. « Table Tablaquin » (détail) - édition Espace Mica - 2007



15. « Banc Tablaquin » - édition Espace Mica - 2007

16. « Banc Tablaquin » (détail) - édition Espace Mica - 2007

Tablaquin - table, bancs et accessoires

Tablaquin est une proposition globale, intégrant la fonction de table et d'assise tout en permettant la suspension, ou le rangement, de certains accessoires utilitaires ou décoratifs. Choisis ou réalisés par le designer, des accessoires sont proposés à l'achat avec l'ensemble. Invitation au voyage, à la rêverie, ils sont une proposition à compléter au gré de ses envies, de sa culture, de ses besoins. Simple et massive, la construction n'est pas sans évoquer le mobilier de ferme, et par là même le monde paysan, ses valeurs simples et fondamentales caractéristiques d'un certain "bon-sens".

Editeur : Espace Mica 2007

Edition illimitée

Table Tablaquin

Matériaux : chêne, stratifié noir sur médium, fer forgé et accessoires divers

Dimensions : L 2,20 x P 1,10 x H 2,20 cm

Bancs Tablaquin

Matériaux : chêne, fer forgé

Dimension : L 2,20 x P 0,38 x H 0,46 cm

Banc: L 2,20 x P 0,38 x H 0,46 cm



17. « installation Sangria! » - workshop ENSA de Limoges - 2008

CAC BRÉTIGNY

Dominique Mathieu

« Barricade »

Production CAC Brétigny 2009

Dans l'espace d'exposition du CAC Brétigny, une autre installation « Barricade » tente de mettre en perspective l'histoire du design sous forme révolutionnaire. Une première version présentée à l'occasion de l'exposition « Fracture sociale » à l'espace Mica en 2007 s'étendait sur les 20 mètres de l'espace principal de la galerie.

Dominique Mathieu propose une nouvelle version produite spécifiquement pour le CAC Brétigny. Constituée d'une accumulation de mobilier du 20ème siècle, notamment de meubles issus d'administrations (cantines municipales, écoles...) « Barricade » intégrera également les meubles issus de l'ancien mobilier du bureau du Centre d'art et occupera l'espace d'exposition en le scindant en deux.

« Barricade est une accumulation de meubles, mobilier divers du XXème siècle. Symbole de résistance à l'opresseur, la barricade protège les forces populaires d'une organisation gouvernementale, ou économique, qui n'aura pas su convaincre, dialoguer ou dont les objectifs poursuivis transcendent des valeurs démocratiques et sociales fondamentales. Le visiteur de l'exposition contraint de se trouver du côté de l'opresseur devient spectateur d'une colère, d'une contestation, qui peut être le dépasse. Mais les codes, les références qui constituent l'obstacle lui sont familiers, éléments de sa propre culture occidentale. Nié dans sa fonction, sa valeur, son esthétique, la table, l'armoire, le fauteuil, la chaise, perd son statut de meuble pour devenir l'élément constitutif d'un tout dont la mission de protection et de rébellion dépasse le simple rôle fonctionnel et décoratif du mobilier. Il y a quelque part une urgence qui ne saurait s'apitoyer sur le sort d'une marchandise dont des qualités esthétiques ne pourront arrêter les objectifs fondamentaux de protections sociales. Ce long mur qui transperce l'espace du lieu, nous place face à l'opulence d'une civilisation dont les biens matériels auront pris trop d'importance, nous faisant perdre toute notion de bon sens, qui aujourd'hui manque cruellement face à l'urgence écologique, et par voie de conséquence, démocratique. »

Dominique Mathieu



1. « Barricade n°1 » -
exposition Fracture Sociale -
Espace Mica – 2007

Dominique Mathieu « Barricade »



2. « Barricade n°1 » -
exposition Fracture Sociale -
Espace Mica - 2007



3. « Barricade n°1 » -
exposition Fracture Sociale -
Espace Mica - 2007



4. « Barricade n°1 » -
exposition Fracture Sociale -
Espace Mica - 2007

Dominique Mathieu

Editions MICA et FR66



1. « Démocratie ? » – édition FR66 – 2007 – collection du FNAC

« Démocratie ? »

Il s'agit à la fois d'un miroir et d'un pense-bête qui a la forme de drapeau national sur pied (...) Le drapeau incarne la pensée de la perte d'identité nationale, l'incapacité aujourd'hui à se raccrocher à des idées, valeurs communes et à se rassembler. Les couleurs bleu, blanc, rouge sont remplacées par des couleurs grises ou lavées de leur contenu d'origine. Les symboles disparaissent pour marquer l'absence de contenu de la France actuelle et le vide qui prend place de plus en plus. Le drapeau est tout d'abord un miroir. Il renvoie l'image de la France. Quelle est l'image de la France au regard des autres nations ? D'une réflexion collective, le miroir nous dirige vers une réflexion individuelle. Il nous renvoie à notre propre individualité. Quelle place occupons-nous dans la société, quel rôle doit-on y jouer ? vis à vis de soi ; vis à vis des autres ? Le drapeau est également pense-bête : donneur d'objectifs, missions à mener jusqu'au bout pour s'en sortir.

La pièce se compose d'une structure en aluminium brut non traité, le drapeau est en miroir inox poli et acier laqué gris et la base est en béton. Elle est fabriquée en France en série illimitée par un métallier et un fabricant de mobilier de béton.

FR66 - janvier 2007



2. « Baguette magique Hope » – édition FR66 – 2007

Projetée il y a déjà 2 ans, c'est pour la fin d'année 2008 à l'approche des fêtes que FR 66 décide d'éditer la baguette magique "hope". Elle témoigne de l'optimisme, du rêve du magicien. FR 66 témoigne de sa prise de position d'aller de l'avant. La baguette est un objet symbolique, il n'a pas de vocation fonctionnelle. La baguette est conçue en corian et son étui en hêtre ciré naturel.

Longueur 30 cm diamètre 12 mm

Fabrication France

Pièce signée et numérotée



3.4. « Psyché » - miroir et « Psyché » - miroir (dos) -
Edition Espace Mica - 2007 - collection Domaine de Chamarande

« Psyché » - miroir

Miroir, pin, pierre reconstituée, pigment.

Edition Espace Mica - 2007 - collection Domaine de Chamarande

Dans sa brutalité, sa relative pauvreté et sa fragilité, le miroir Psyché nous invite à nous contempler sans complaisance, sans compromis comme mené par une nécessité d'efficacité immédiate.



5. « Jardinière NO OGM » - édition Galerie Mica - 2008

Photo : Morgan Paslier



6. « Tréteau brut » - édition FR66 - collection BRUT - 2004
Châtaignier écorcé étuvé

Design **(Focus)**

St Grégoire - Rennes

Espace Mica l'esprit du lieu

L'Espace Mica a ouvert ses portes en 2006. Outre ses qualités de sélection et de délocalisation, cette galerie s'est donnée pour mission la sélection de jeunes artistes contemporains qu'elle présente parmi d'autres déjà reconnus. Elle travaille également à l'édition et l'exposition de mobilier et d'objets des meilleurs designers français fabriqués avec des partenaires locaux

Tablaquin™
design Dominique Mothieu - édition
Espace Mica 2007



"Bistanclaque"

n°1, design Dominique Mathieu,
édition Espace Mica 2007

Située dans un entrepôt rénové de 250 m², la galerie Mica collabore avec des commissaires d'expositions et critiques d'art tels que Patrice Joly et Elisabeth Wetterwald, ainsi qu'avec d'autres galeries privées, françaises et étrangères. Parallèlement, cette galerie est un espace de vente de meubles design des années 50 à nos jours et elle édite du mobilier contemporain. « L'Espace Mica s'inscrit de plain-pied dans la création contemporaine, qu'elle soit locale, nationale ou internationale, tout en cherchant à décloisonner les pratiques et favoriser l'accès, pour un large public, à des domaines souvent considérés comme élitistes » explique son fondateur, Michaël Chéneau. Ce dernier a suivi un parcours atypique jusqu'à la création de sa galerie. Ses études l'ont menée d'une formation en bois et matériaux associés à une formation de sculpteur décorateur, à l'histoire de l'art. Ensuite, l'expérience de différentes activités professionnelles, d'abord comme restaurateur de mobilier et d'objets d'art, puis comme vendeur dans une grande enseigne de mobilier en France et de menuiserie agenceur en Afrique où il a vécu pendant trois ans, furent l'occasion d'une ouverture plus grande. Lors de sa formation, le suivi de deux enseignants (l'un galeriste, l'autre ébéniste) fut déterminant. C'est à son retour en France que Michel Chéneau décide d'ouvrir sa propre galerie en découvrant de ce grand espace de 33 m sur 7 m, près de Rennes

Expérimenter la délocalisation

« La démarche en spirale fait évoluer les pratiques et les sensibilités, explique le créateur de l'Espace Mica. Une réflexion sur les

pratiques actuelles de production et nos comportements est à la base de notre travail. Ces propositions tentent une prise de conscience collective, une introspection honnête pour l'équilibre du visible et de l'invisible. Le tout, s'inscrivant dans la culture et l'histoire du design. » A propos de la localisation de sa galerie, à quelques kilomètres de Rennes, qui n'est pas précisément sur l'axe du marché de l'art, il explique : « Nous avons pris l'option de délocaliser, pour donner à un public qui n'y aurait pas forcément accès un aperçu des pratiques actuelles, du marché et de la création dans le domaine de l'art contemporain par le biais d'expositions collectives. Pour se faire, nous laissons carte blanche à des commissaires, critiques d'art et galeristes afin d'expérimenter la délocalisation, l'accessibilité, la recherche qui sont souvent élitistes. Cela donne lieu à une confrontation d'œuvres et de programmations institutionnelles (centre d'art, associations...) avec une démarche de galerie privé. » On s'interroge naturellement sur la viabilité d'un projet aussi généreux, honnête et risqué. « Le succès est d'ores et déjà dans les productions, dans les rencontres humaines et le défi reste financier, reconnaît Michel Chéneau. Les foires ou salons restent très chers (voir inaccessibles), la visibilité est le vrai problème... »

exposition

"Fracture Sociale"

de Dominique Mathieu,

du 29 Juin au 15 Septembre 2007.

Édition limitée de mobilier

par l'Espace Mica & installation "Barricade"



Une très belle exposition de Dominique Mathieu

La dernière exposition de l'espace Mica, « Fracture sociale », est un ensemble de pièces du designer Dominique Mathieu entièrement commissionné par la galerie. En introduction, la très belle installation d'objets récupérés et de meubles sélectionnés, très Fellinienne, agit comme une barricade pour insurgé de l'art et du design. Elle peut tromper son monde par ses qualités esthétiques, mais elle signale plutôt une urgence imminente : inondation, secousse, guerre ... On se retrouve d'un côté ou de l'autre sans très bien savoir quoi défendre. L'effet est réussi, le but est atteint : il s'agit de provoquer que par surprise et réaction et non par agression. Mais cette installation laisse la place à un « ensemble » qui tient le premier rôle. La première impression passée, chaque pièce de mobilier vient conforter l'idée d'un espace idéal, beau et amical. La Tablaquin, le Bistanclaque ou le bureau Vanitas Vanitatis, où toutes les fonctions se mélangent, avec des références historiques, un univers onirique, et des détails d'équipement professionnel. Même si le résultat dépasse de loin une simple description,

ces réalisations ont pour projet de réconcilier une intention, une production avec une réalité économique : celle d'une fabrication locale et l'économie d'un lieu de choix, la galerie. A découvrir d'urgence, cette exposition est à ne manquer sous aucun prétexte. Espérons que le marché de l'art international reconnaitra encore l'un de ses vilains petits canards, l'Espace Mica pèse déjà dans le paysage artistique français par ses ambitions.



Espace Mica
Route du meuble
"La Brosse"
35760 St Grégoire-Rennes
Tel 08 79 09 17 31
06 77 74 35 31
02 99 13 17 82

design)portrait

Dominique Mathieu

U n d e s i g n e r r a d i c a l

Les grands boulevards, une cour du Sentier puis un escalier parisien : l'atelier de Dominique Mathieu s'ouvre sur une petite entrée et se prolonge avec une pièce où s'élaborent des objets autour d'une cheminée et d'un bureau. Parquet, chaises dépareillées, tables, caisses en bois, objets du XX^e siècle, livres, prototypes et dessins au mur : l'environnement est calme et propice à la création.



Dominique Mathieu, 36 ans, fait partie des rares designers parisiens. Singulier, radical et perfectionniste, inutile de prendre rendez-vous avec lui pour évoquer l'avenir du design, mieux vaut entrer directement dans le vif du sujet et parler de l'idée de projet, de préoccupations sociales et des idéaux de sa discipline. La distance qu'il impose d'emblée face à la facilité peut être interprétée comme une réaction salutaire face à l'agitation du n'importe quoi. Dans ses murs, pas de concession, pas de hors temps nostalgique ou prospectif, mais de la rêverie et de l'humour, un souci d'évolution dans la continuité, comme s'il s'agissait de trouver une issue dans un environnement globalement hostile à la qualité.

D'entrée de jeu, Dominique Mathieu prévient : il entend défendre une certaine éthique de son métier et refuse de prêter son travail à une quelconque récupération médiatique, pas plus qu'il ne le prêterait aux éditeurs peu scrupuleux de la qualité de leur production, ou à une clientèle trop influençable. Il a fait ses choix depuis longtemps, il demande en retour que nous fassions les nôtres. Après tant de gadgets et d'alibis présentés comme autant d'innovations, il considère qu'il n'y a pas de retour possible. Trop de « non-propositions » traînent derrière elles une silhouette médiatique et ont obtenu le statut de symbole sans argument ni contenu. On le comprend, le schéma production-industrie-économie est aux yeux de ce puriste complètement dépassé par l'industrie culturelle et ses chimères du « mieux-vivre », régenté par les lois du « tout est image » et de l'anonymat comme une erreur. Ce qu'il nomme « le post-Eames ».

Assumer ses propres risques

Dominique Mathieu est clair comme la ligne de ses dessins. Le métier du designer s'est tellement désincarné à ses yeux, que ceux qui s'engagent dans cette profession doivent désormais envisager leur propre lisibilité avant même de penser production. Cette dérive est devenue une précaution pour éviter la confusion des genres. Le mariage forcé entre la tendance qui doit sans cesse être renouvelée et le travail de fond d'un designer

est contre nature. De même, les stratégies marketing des marques s'autodétruisent, et mettent à terre tout processus de création.



Triste sort pour un exercice source de réussite commerciale lorsqu'il est bien compris et appliqué. Dans ce contexte, que faire sinon d'assumer ses propres risques ? Le designer cite en exemple les objets à messages d'Enzo Mari et les propos de Bernard Steigler qui lui ont permis de renouveler ses schémas de travail. Il avoue une vraie difficulté à accepter les nouvelles règles du design, reconnaît avoir fait des erreurs et travailler sur un modèle passéiste. Le propos n'est pas anodin. On se souvient en effet de Roger Tallon ou de Pierre Paulin qui s'étaient quasi retirés il y a 25 ans pour les mêmes doutes. « *La professionnalisation du métier, commente Dominique Mathieu, tue l'aspect créatif et la résistance à la facilité. Le manque d'éthique pointe partout. Les exercices de style sont définitivement obsolètes, l'échappée est dans le savoir-faire* ». Pour le designer, des compétences réelles, préférablement artisanales, sont la solution à la nouvelle économie de marché. En réaction à l'hyper industrialisation, il en viendrait même à préférer exercer en amateur afin de préserver une certaine légèreté dans ses interventions et se protéger de trop de sérieux.

Doris, guéridon (bois, laque rouge) - Zanotta Edizioni 2006

Ne pas séduire un monde qu'il n'aime pas

La dimension politique est aussi sensible dans le discours de ce designer militant. « Désormais, dit-il, l'enjeu est d'accompagner le déclin du capitalisme et la décadence de notre société ». Ce qui ne l'empêche pas de revendiquer l'héritage d'une culture française des arts décoratifs. Il déplore par ailleurs l'absence d'une école ou une simple cohérence d'identité du design en France. Les choix sont faits, ses préoccupations se concentrent désormais autour de la décroissance et de l'écologie, sans pour autant négliger le plaisir de l'objet fantasmé. Il ne cherche pas à séduire un monde qu'il n'aime pas comme il est et refuse évidemment de suivre les modes quand il s'agit de les créer. Les notions de confort, d'effet facile et de décorativité ne s'appliquent pas à son univers. Et c'est vrai que l'on trouve dans chaque objet créé par Dominique Mathieu beaucoup de sens.

Un simple regard sur ses créations confirme ses intentions plutôt radicales. On lui doit quelques belles pièces. La rencontre avec Zanotta se fait dès 1999. En 2002, il donne l'impulsion de la tendance baroque avec la table *Dorian*. Bien malgré lui, car l'idée n'avait rien à voir avec un exercice de



BRUT, chaise (châtaigner écorcé, mdf laqué),
édition FR66. 2004

style. Il s'agissait, à partir d'un photomontage, de s'élever contre le Tout Design de l'époque et de révéler un savoir faire de manière évidente, en l'occurrence ici le tournage du bois. Cette année, le guéridon Doris résume encore plus efficacement cet état d'esprit. Beau et simple, cet objet dont le travail et le coût, même cher, en font un objet honnête, est plus que cohérent. Une rigueur manifeste qui n'enlève rien au spectacle offert.



Petalò (plateau marbre). Zanotta. 2003

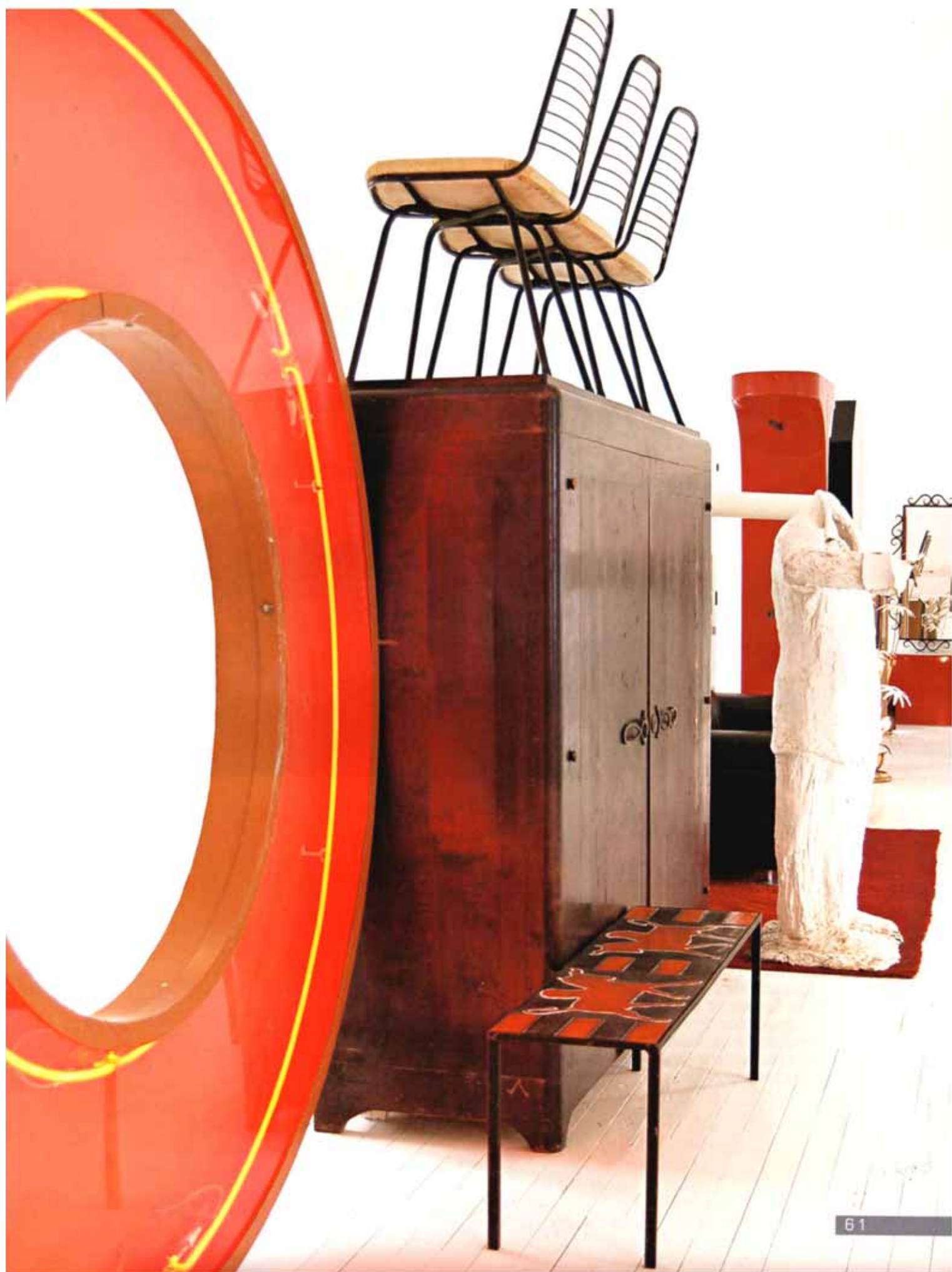


Le clou, guéridon. Edition galerie KREO. 2000

Repenser des objets élémentaires

On se souvient de Dominique Mathieu pour ses premiers projets qui contenaient une dimension critique ou ironique, symbolisé notamment par un guéridon, *Le clou*, édité chez Kreo. Récemment, son travail pour DMA, illustre ses nouveaux engagements : fabriqué par un ferronnier d'art, des « scènes » de mobilier à l'échelle étrange sont à appréhender autour d'une histoire qu'il reste à inventer. Le motif est traité élégamment, la réponse est légère et mystérieuse. Son travail se révèle aussi dans les couleurs éclatantes employées avec une vraie précision : le bleu de ses structures pour Kreo inaugure l'ère des couleurs impossibles avant, tout comme le bureau orange ou la gamme BRUT édités et distribués de manière exemplaire par FR 66. A cette production inscrite dans son époque par des proportions essentielles et des couleurs choisies s'ajoute une dimension poétique qui dépasse ces réelles qualités formelles. Dominique Mathieu reconnaît prendre du plaisir à s'attarder à repenser les objets élémentaires et indispensables comme le banc, la chaise, la table ou le bureau. Mais l'apparente sévérité du discours chez ce designer est d'autant plus intéressante que ses objets sont troublants. L'élégance constante de ses recherches se trouve et oscille entre une présence physique forte et une immatérialité du concept qui les motive, « une échappée rêveuse ». Plus simplement, ses propositions nous apprennent à savoir regarder.

Pierre Gonalons



Dominique Mathieu

Né en 1970 à la Croix-Rousse

Vit et travaille à Saint-Ouen

www.dominiquemathieu.com

Expositions collectives (sélection)

Salon du meuble de Paris - la maison des 5 sens du VIA - 1996
Espace Cardin - Paris - 1996
Galerie du VIA - appels permanents - Paris - 1996
Salon interieur Courtrai - lampe pogn - 1996
Salon du meuble de Paris - stand du VIA - homo domus - 1997
Rémanence - galerie du VIA - Paris - 1997
Centre Georges Pompidou "made in france" - Paris - 1997
Galerie du via - appels permanents - Paris - 1997
Design français: l'art du mobilier 1986 1996 - Boulogne - 1997
Variazioni sul comfort dell'uomo - centre culturel français de Milan - 1997
Ara di diogene galerie - Milan - 1997
Fondation Cartier - soirée nomade - Paris - 18 juin 1998
Salon Interieur 98 - Courtrai - 1998
Biennale de design de St.Etienne - 1998
Carrousel du Louvres - des corps mobiles - Paris - janvier 1999
L'air de rien - Louvier - novembre 1999 - mars 2000
Poz - salon du meuble de Paris - janvier 2000
Des arts plastiques... à la mode - Christie's - Paris - avril-mai 2000
Tutto normale - Villa Medici - Rome - été 2002
Galerie du VIA - labels VIA - Paris - 2003
Designer's days - Zanotta - Etat de sièges - Paris - mai 2003
Savon & chocolat - Centre de design de Marseille - décembre 2003
Design en stock - 2000 objets du FNAC - Paris - octobre 2004 - janvier 2005
DMA - Experimenta Lisbonne - septembre - octobre 2005
Galerie Alain Gutharc - propositions lumineuses - décembre 2005 - janvier 2006
DMA - Espace Modem - Paris - janvier 2006
Pause! - Espace Mica - Rennes - 2008
Galerie DMA - Rennes - 2008
Amorce - Espace Mica - Rennes - 2008

Expositions personnelles

Dominique Mathieu - galerie Chez Valentin - Paris - février 2000
Préliminaires - galerie française - Rome - janvier-février 2001
Espace "Q" - milan - avril 2001
Dominique Mathieu, depuis le début - FR66 - janvier 2003
Dessins, installation, mobilier - CAC Bretigny - février-mars 2005
Fracture Sociale - Espace Mica - Rennes - juin 2007
Barricade /Bistanclaque - CAC Brétigny 2009

Sélections

Appels permanents du VIA - 1995 et 1996
Prix de la presse internationale du meuble contemporain - mention - 1996
Collections du musée d'Art Moderne Georges Pompidou - bureau stella - 1996
Bourse du FIACRE - easy seating - 1998
Gaselwest-electrabel price - Interieur 98 - lampe superdouille - 1998
Biennale de design de St Etienne - prix du public - 1998
Collections du FNAC - guéridon le clou et lampadaire IP.40 - 1999
Pensionnaire de la Villa Medicis - Rome - 2000-2001
Labels du VIA - table basse et bureau édition FR 66 - 2003
Collections du FNAC - contenants en cire synthétique-prototypage 2003
Sélection de la table Petalo pour le Compaso d'Oro 2004 - édition Zanotta
Grand Prix de la Création de la Ville de Paris 2004 - Designer confirmé
Collection du FNAC - Démocratie? - édition FR66 - 2008

Éditions

Zanotta / FR66 / Galerie Kréo / Triode / DMA / Espace Mica / Lafa

CAC BRÉTIGNY

Informations pratiques

Dominique Mathieu

« **Barricade** »

« **Bistanclaque** »

En partenariat avec FR66, Paris et l'Espace Mica, Rennes.

www.fr66.com / www.espace-mica.com

www.dominiquemathieu.com

Et aussi :

Capricci Films en co-production avec le CAC Brétigny présente

« **Hinterland** »

Un film de Marie Voignier

Image : Marie Voignier

Son : Ralf Küster

Assistante réalisation : Stéphanie Baumann

Production CAC Brétigny / Capricci Films, Paris

www.capricci.fr

<http://10h43.free.fr>

Expositions du 15 février au 21 mars 2009

Ouvertes du mardi au samedi de 14h à 18h

et les soirs avant spectacles du Théâtre Brétigny.

Openings : from Tuesday till Saturday 2 – 6 pm

and before spectacles at Theater Brétigny

Entrée Libre / Free Entrance

Vernissage le dimanche 15 février 2009 de 14h à 16h (brunch)

Preview on Sunday February 15th

Navette gratuite pour le CAC Brétigny au départ de Paris à 13h face au Théâtre du Châtelet ; retour prévu sur Paris vers 17h.

Sans réservation, en fonction des places disponibles.

Presse > Visuels disponibles sur www.cacbretigny.com/press et sur demande

Views available on web link www.cacbretigny.com/press and on demand

Contact : Delphine Goutes - Tel 01 60 85 20 76 / dg@cacbretigny.com

Parcours pédagogiques pour les scolaires sur rendez-vous

Visites commentées sur demande leurs jours d'ouverture

Plaquette des offres culturelles du CAC disponible

Informations : Francis Bentolila - Tel 01 60 85 20 79 / fb@cacbretigny.com

Directeur: Pierre Bal-Blanc

Administration: Sophie Mugnier

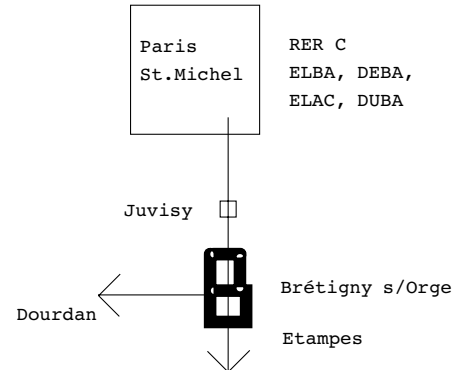
Chargée de production : Delphine Goutes

Responsable des publics: Francis Bentolila

Comptabilité: Isabelle Dinouard

Régisseur: Clitous Bramble

Design: VIER5, www.vier5.de



Accès en RER C depuis Paris:

Direction Dourdan, Etampes, arrêt Brétigny.

Train ELBA, DUBA, DEBA, ELAC.

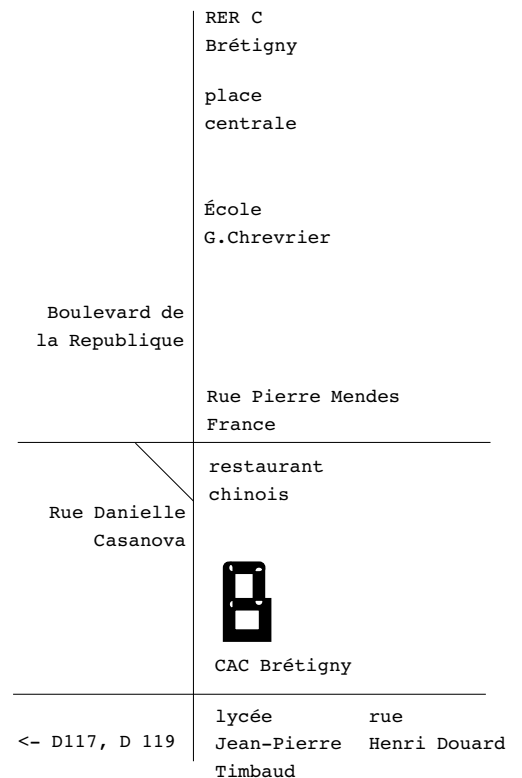
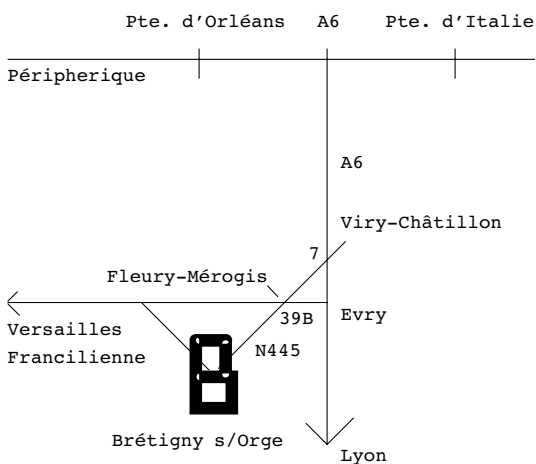
Accès en voiture:

depuis Paris: A6 direction Lyon, sortie

Viry-Châtillon, Fleury-Mérogis, puis Brétigny Centre.

depuis Evry: francilienne direction Versailles, sortie 39B, dir. Brétigny.

depuis Versailles: Francilienne direction Evry, sortie 42 Brétigny centre.



CAC BRETIGNY

Centre d'art contemporain de Brétigny

Espace Jules Verne, rue Henri Douard

91220 Brétigny-sur-Orge

tel 01 60 85 20 76

info@cacbretigny.com

www.cacbretigny.com

